

Residenten [François Mouslier] und an den [hiesigen] Schultheiss [Alfons Sonnenberg] weitergeleitet habe. "Or comme ie m'imagine que samedi prochain il se fera l'Instruction pour la Diète d'icy i'ay iugé a propos vous faire ces mots que peutestre par la l'occasion se pourra se presenter pour venir a bout ... de cest affaire [gemeint die von Savoyen begehrte Deklaration bezüglich der Beschirmung Genfs und der Waadt] ... c'est pourquoy ie vous enovye une minute¹ et la teneur selon laquelle S. Excellence [der sav. Ambassador Benoît II Cize, Baron de Grésy,] desire que l'on fasse sans destruire la Protection du pays de Vaud, seulement a reserver les droicts de S.A.R. [Herzog Karl Emanuel II.] sur les dits pays et que ceste 1
 garanthie ne s'entende contre elle." Wenn er, [Zurlauben], was er 2
 als sicher voraussetze, Savoyen zu der verlangten Deklaration 2
 verhelte, werde er es bestimmt nicht zu bereuen haben.

"pour en venir a bout de cest affaire vous pourrez selon les ordres que i'entiens ... faire promesse [d'une recompense aussi] a ces deux Messieurs 3
 [Jakob] Andermatt et Cap. [Ulrich] Schön." Es sei zu erwarten, dass 3
 sich aufgrund der diesen gemachten Versprechen auch noch andere 4
 [Stadt- und Amträte], insbesondere aber [Johann Peter] Trinkler, 4
 zur Abgabe genannter Deklaration bereitfinden dürften.

"Promesse de la Gratification a moy et d'autres, par Mr. le chev. Mohr."

1) Ev. handelt es sich hiebei um AH 37/171

Original, in franz. Sprache. Dorsualnotiz von Beat Jakob I. Zurlauben.
 AH 37, 276-277 - Blatt 277^r leer

175

1668 November 24., Luzern

A

SCHREIBEN DES [SAV. AMBASSADOREN BENOIT II CIZE, BARON] DE GRESY,
 AN RITTER UND STATTHALTER [BEAT JAKOB I.] ZURLAUBEN,
 ZUG

Sein letztes Schreiben sei ihm gestern abend zugestellt worden. Wie er diesem entnehme, habe sich der Stadt- und Amtratsrat von Zug dazu entschlossen, die verlangte Deklaration [bezüglich der Inschutznahme Genfs und der Waadt] in der Form abzufassen, wie er sich diese gewünscht habe.

"J'ay bien tousiours creû ... que lorsqu'ils Seroient bien informés de la chose, qu'ils ne me refuseroient pas La priere que Je Leurs en avois faict, puisque Je ne Leur ay demandé que les termes et les paroles qui peuvent expliquer clairement leur bonne Jntention, que S'ils me les eussent refuséz, J'aurois creû qu'elle n'auroit pas esté bonne, en ce cas la, Jl ne m'auroit Servi de rien d'avoir une Declaration qui n'auroit pas expliqué clairement Leur bonne Jntention; Je vous prie donc Monsieur que quand L'on redigera par escrit Laditte Declaration, de prendre garde ... qu'il n'y manquera rien, et qu'elle Soit bien claire, et authentique comme il faut, et à lors [alors] Je m'acquitteray de ma parole [d.h. dass er die versprochene Gratifikation auszahlen werde].

Je Seray donc attendant Mons. vostre fils [Beat Kaspar? Zurlauben] ainsy que vous m'escrivéz de vouloir envoye." Inzwischen aber wolle er keiner Menschenseele etwas von Zugs Absichten kundtun.

Dies sei für den Augenblick alles, was er ihm "par le retour de l'homme que vous m'avez envoyé [et] Lequel J'ay faict paye et nourri[r]" mitteilen könne.

Original, in franz. Sprache, mit Siegel
 AH 37, 278-280 - Blatt 279^v und 280^v leer

176

1668 November 6., Luzern

A

SCHREIBEN VON RITTER [RUDOLF] MOHR AN RITTER UND STATTHALTER
 [BEAT JAKOB I.] ZURLAUBEN, ZUG

Vorliegende Zeilen seien als Beantwortung seines ihm unlängst durch seinen Sohn [Beat Kaspar? Zurlauben] überbrachten Schreibens anzusehen. Leider habe er damals nicht gerade über die nötige Zeit verfügt, ihm seine Antwort gleich mitzugeben. Immerhin werde ihm dieser bereits einlässlich über alles bisher Vorgefallene berichtet haben. "selon la response que ... l'Ambassadeur [von Savoyen, Benoît II Cize, Baron de Grésy,] m'a faicte ie vois que de son costé il a faict ce qu'avez désirée, portant il sera maintenant l'occasion par laquelle vous aquirietz bien de merites aupres de S.A.R. [Herzog Karl Emanuel II.] par l'autorité que avez et fairez paroistre en ceste rencontre, ie vous prie